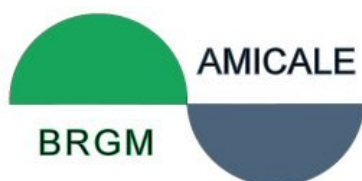


N° 31 – 2008



Contact

Bulletin de l'Amicale BRGM



Géosciences pour une Terre durable

brgm



Sommaire

EDITORIAL	5
PROCES VERBAL DE LA 25 ^{ÈME} ASSEMBLEE GENERALE	7
RAPPORT MORAL	9
• EFFECTIF	9
• SORTIES 2007	10
• SORTIES 2008	11
• SALON ARTISTIQUE AMICALE - CE	11
• ACTIVITÉS AVEC LE BRGM	12
• L'AMICALE EN RÉGION	12
• L'AMICALE VUE DE L'EXTÉRIEUR	13
• CONCLUSIONS	
BILAN FINANCIER DE L'AMICALE POUR L'ANNEE 2007	14
LES 50 ANS DU BRGM	15
SORTIE DE PRINTEMPS DE L'AMICALE DU 15 AU 22 AVRIL 2007	17
EXPOSITION 2007	27
SORTIE D'AUTOMNE DE L'AMICALE LE 6 OCTOBRE 2007	31
COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU JEUDI 28 JUIN 2007 À HAUTERIVES ..	35
SAINTE BARBE 2007	39
• APÉRITIF	40
• LES MARTEAUX D'OR	46
• LE REPAS	48
• TOMBOLA	51
• SOIRÉE DANSANTE	53
IN MEMORIAM	57
• Jean SEILER	58
• Henri ASTIE	59
• Yves CHOULEUR	60
• Robert ROY	61
SITE INTERNET DE L'AMICALE	63
L'AMICALE VOUS INFORME ET INFORMEZ L'AMICALE	65
BULLETIN D'INSCRIPTION À L'AMICALE	66



Editorial



Est-ce donc si difficile d'être heureux... ?

Si l'on se fie aux apparences, il semblerait que la réponse est oui... Du moins lorsque je me réfère au premier cliché qui me vient à l'esprit, celui de la tête des gens dans le métro, qui n'exprime que rarement la joie de vivre... Mais peut-être n'est ce qu'une attitude dictée par la pudeur, que de se donner l'air d'être indifférent, harassé, désabusé, voire désespéré... pour ne pas offrir à ceux qui vous observe une raison de vous reléguer au rang de ceux qui ne savent pas « ce que c'est que la vie... ».

Car la vie, paraît-il, n'est pas un « un long fleuve tranquille »... Cette sentence irrévocable, adaptée du titre presque éponyme d'un certain film, est devenu un leitmotiv élevé peu à peu au rang de postulat.

Alors, comment être heureux quand un tel ton est donné ? Et que ce ton se nourri d'une conjoncture pour le moins « morose », où le pouvoir d'achat en berne ne peut rivaliser qu'avec un pétrole qui flambe et d'une société où l'assistanat n'engendre trop souvent que des insatisfaits toujours plus exigeants...

Slogan aidant, au nom d'un contexte sans espoir de salut, tout concoure peu à peu à vous faire voir la vie sous un jour permanent d'attente, d'angoisse, de déception, de catastrophes... et à vous faire croire qu'il ne peut en être autrement ! C'est la fatalité du pessimiste : « on ne changera jamais rien »..., « on est sur terre pour en baver »... « ce sont toujours les mêmes qui trinquent »....



Ceci est une vision volontairement caricaturale d'un mal-être qui hélas affecte beaucoup de gens, notamment ceux qui n'ont pas le ressort intérieur nécessaire pour ne pas se laisser influencer par des ambiances qui agissent comme des images subliminales...

La vie certes n'est pas toujours facile, mais ne serait ce pas une bonne raison que de vouloir, en réaction, la meubler de petits bonheurs, qui n'en auront que plus de saveur s'ils s'intercalent entre des moments moins privilégiés ?

Il nous semble en effet sage d'aborder la notion de bonheur, utopique dans une vision absolue, sous un angle essentiellement relatif : nous avons tous connu ces moments de répit, de détente, de joie, d'extase même, succédant aux moments difficiles d'une période de marasme ou d'une série noire...

Pour autant, il n'est pas nécessaire de se rendre volontairement malheureux pour être ensuite « relativement » heureux... Mais peut-être faut-il quand même être d'une certaine façon prédisposé au bonheur, non pas nécessairement génétiquement ou physiologiquement, mais surtout par un comportement de vie qui vous fasse mériter d'être heureux...



Le bonheur n'est donc ni acquis, ni gratuit... Peut-être se mérite-t-il, peut-être se cultive-t-il, mais il ne doit pas faire l'objet d'espairs démesurés : n'en demandons pas trop au destin...



Le grand bonheur « sans faille et sans reproche », qu'on ne rencontre guère que dans les films parce que ces derniers ne durent que quelques heures, ne peut être qu'illusion... En admettant qu'il soit, il serait vite pour le commun des mortels, qui n'habite pas l'Olympe, rappelons le, grignoté, rongé, émoussé par la routine du quotidien et de l'habitude. Soyons heureux quand l'occasion se présente et profitons du moment présent... mais sachons aussi identifier le bonheur lorsqu'il se présente, car il faut souvent, hélas, entrer dans le malheur pour réaliser qu'on vient d'être heureux mais qu'on ne s'en était même pas rendu compte...

Alors Heureux ? D'apprendre aujourd'hui que nous croyons quand même au bonheur, bien sur, mais en sachant aussi que pour les grands philosophes, le Bonheur « conceptuel » n'existe pas ! Carpe Diem tout de même... et n'oubliez pas que l'Amicale ne vous veut que du bien...



Jean-Claude CHIRON

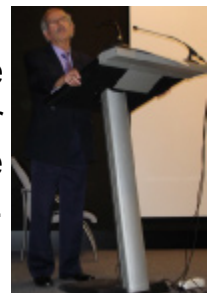


PROCES VERBAL DE LA 25^{ème} ASSEMBLEE GENERALE
le 7 décembre 2007
Auditorium du BRGM – ORLEANS

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral du Président
- Rapport financier du Trésorier
- Election du Conseil d'Administration
- Manifestations 2007 et 2008
- Site Internet
- Exposition de peintures
- Questions diverses

La 25^{ème} Assemblée générale de l'Amicale est déclarée ouverte par le Président Jean Claude CHIRON, à 17 heures 46.



RAPPORT MORAL ET FINANCIER

Après lecture de l'ordre du jour, le Président expose le rapport moral sur l'activité de l'association pendant l'année 2007. La parole est ensuite donnée au Trésorier Jean Jacques CHATEAUNEUF pour le rapport financier.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les 11 membres suivants élus ou réélus en 2007 poursuivront leur mandat en 2008 :

CAMBLANNE Monique – CHIRON Jean Claude – DEREK Françoise – JOHAN Zdenek – LABROT Jean Claude – LAGREZE Pierre – LELAY Pierrette – LHEUREUX Louise – SOULIEZ Gaston – TABUREL Alain - VILLEY Michel.

Les 7 membres sortants se représentent après un mandat de deux ans (2006-2007) :

CHATEAUNEUF Jean Jacques – FLEURIER Michèle – FERRO Angelo – HAVEZ Raymond – LABROT Danielle – MEDIONI René – ROUX Jean Claude.

Tous sont élus ou réélus.

A ce jour l'Amicale totalise 315 membres.





MANIFESTATIONS 2007

Les deux manifestations 2007 ont été très appréciées.

La tournée en Andalousie orientale, qui s'est déroulée du 15 au 21 avril a été un succès total.

Pour la sortie du 20 octobre, les 14 participants ont pu découvrir par une belle journée ensoleillée la ville de Bourges, ses musées et ses jardins et profiter d'une promenade dans les marais.

La soirée dansante de la Sainte Barbe du 7 décembre 2007 animée, comme l'an passé, par l'orchestre « Café de Paris – danse d'Ambiance » avec la sympathique chanteuse Nathalie, a su encore une fois nous faire passer une nuit très agréable, sous le thème « Andalousie ».

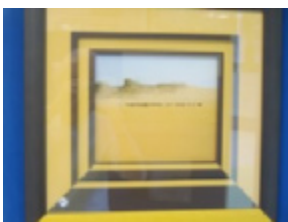
SORTIES 2008

Dates à retenir :

- le 4 avril sortie à l'hippodrome de Vincennes
- le 14 et 15 juin, sortie en Poitou-Charentes
- en octobre, sortie à Strasbourg sur deux jours
- le 5 décembre : soirée Saint Barbe

EXPOSITION DE PEINTURE

L'exposition de peintures s'est tenue la semaine du 11 au 15 juin.



Le prix de la meilleure réalisation a été décernée à Ghislaine RAIMBOUX, pour son encadrement « SCHIROKKO » sur le thème «DESERT».

Le salon 2008 sera placé sous le signe de « la Planète Terre ». La date de l'exposition sera déplacée de juin à octobre.

SITE INTERNET

Le Site Internet connaît un grand succès. Il est ouvert au public depuis le 25 octobre 2007. Chacun pourra y naviguer à son gré. Le site est accessible à tous, exceptée la partie réservée aux seuls amicalistes.

QUESTIONS DIVERSES

L'ouvrage relatif à l'histoire du BRGM paraîtra en octobre 2009, date anniversaire de la création du bureau.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare close à 18 heures 40, la 25^{ème} Assemblée générale de l'Amicale BRGM.

Le Président
Jean-Claude CHIRON

Le Vice-président
Jean-Claude LABROT



RAPPORT MORAL

Bonjour et bienvenue à la 25^{ème} Assemblée Générale de l'Amicale que je déclare ouverte ce vendredi 7 décembre à 17h30.

L'année 2007 aura été, pour notre Amicale, une année riche en travail et en initiatives, sans oublier le voyage en Andalousie qui en restera un des faits marquants.

EFFECTIF

Mais penchons nous d'abord sur notre groupe d'amicalistes en commençant par nous souvenir de ceux qui nous ont quitté au cours de cette année.

De l'Amicale, ce sont Christian MONCIARDINI, Marie-Jeanne LIENHARDT, Alain COLLEAU, Jean SEILLER, Henri ASTIE, Yves CHOULEUR.

Du BRGM, ont disparu Jocelyne DE LAS HERAS, Jean ANCELIN, Jean-François SUREAU, Alphonse MUNOZ, Pierre MORFAUX, Martine MARAIS.

Honorons leur mémoire en observant une minute de silence.

En tenant compte de nos amis disparus, de 6 nouvelles adhésions, de 4 radiations et d'une démission, notre effectif à ce jour est de 315 adhérents. Il était de 337 en 2005 et de 323 en 2006, ce qui correspond à une érosion d'environ 3 à 4% par an.

Que soient donc bienvenus ceux qui nous ont rejoint cette année : Marie-Françoise NORMANT, Jean-Claude MORGAN, Roger VIET, Jacques ROUIRE, Marie-Christine QUITET, Laurent STIELTJES.

Nous avons par ailleurs, à la fin de l'exercice précédent, honoré du marteau d'or l'ancienneté de deux de nos camarades : Jean ARENE le plus ancien présent à la Sainte-Barbe 2006, Fernande BLANCHET doyenne de notre association à la fin de l'année 2006.

SORTIES 2007

Comme nous l'avions prévu, le voyage en Andalousie fut effectivement le « clou » de nos sorties 2007. Les mots clés du succès pourraient être participation, solidarité, organisation, découverte... Nous n'entrerons pas dans les détails puisque nous en avons fait un compte-rendu assez détaillé et que de plus René MEDIONI a réalisé un document audio-visuel de 45 minutes environ, qui est un excellent reportage, recréant en particulier l'ambiance qui a présidé tout au long des 10 jours d'excursion. Mais nous tenons à redire que le succès de ce voyage est du essentiellement à son organisateur Rafael VAZQUEZ-LOPEZ, sans oublier bien sur la cinquantaine de participants dont la conduite a été exemplaire.



Tout était au rendez-vous, avec en prime le charme de l'Andalousie et celui de notre guide et de son épouse.

Nous avons prévu également que l'objet des deux autres sorties de l'année risquait de vous paraître relativement dénué d'intérêt et ce fut effectivement le cas. La sortie de juin en particulier du être annulée, faute de combattants... Il faut reconnaître que le Zoo de Beauval qui en était l'objet ne fut pas un choix très judicieux car c'est un grand classique régional qui n'a certainement pas échappé à la perspicacité de la plupart d'entre vous... Cela étant, le problème d'une participation frileuse à nos sorties d'une journée ne nous est pas toujours imputable et reste posé...

La sortie d'octobre se présentait donc comme un challenge car la ville de Bourges qui en était la destination est également une cible à la portée des orléanais. Mais bien que peu nombreux, il y eu quand même quelques volontaires, une quinzaine en l'occurrence, qui ne regrettèrent pas de découvrir un peu de cette ville d'art et d'histoire et surtout le paysage enchanteur que sont devenus aujourd'hui les marécages nauséabonds du Moyen Age ... situés qui plus est à l'orée du centre ville...

Cette sortie fut donc un succès, malgré le faible taux de participation, remarque qui en appelle une autre... En effet, une participation réduite n'est pas le problème en elle-même car un petit groupe est plus convivial et plus facile à gérer. Le problème majeur, il faut le savoir, est celui de la mise à disposition d'un car de tourisme dont le coût élevé doit pouvoir être réparti sur un nombre suffisant de participants afin que le prix réclamé pour la sortie ne soit pas prohibitif. Les chiffres, en moyenne, sont les suivants : pour amortir le coût d'un car de 50 personnes, il faut compter sur une vingtaine de participants au minimum, pour un prix résultant par personne de 60 euros.

Dans le cas de la sortie de Bourges, notre trésorier a réussi à faire sortir de la tanière d'Andesquart un minicar, à savoir d'une capacité de 19 ou 20 places. C'est une solution acceptable à condition de ne pas craindre un peu moins de confort, ce qui est compatible avec une durée de trajet qui ne dépasse pas 1 à 2 heures.

SORTIES 2008

Au fil des expériences, il semblerait donc que ce sont plutôt les sorties d'une journée qui nous confrontent à ce problème oh combien récurrent de votre participation. 2008 sera peut-être l'occasion d'en tirer enseignement puisque deux des trois sorties de l'année se feront sur deux jours...

Le programme prévisionnel qui suit vous est communiqué, vous le remarquerez, très à l'avance, dans le seul but de vous être agréable, car nous savons avec quelle impatience vous attendez d'inscrire sur votre agenda les dates de ces sorties...

La sortie de printemps, le vendredi 14 mars, sera une nocturne à l'hippodrome de Vincennes. C'est donc une innovation par rapport aux sujets habituels et nous espérons que vous y viendrez nombreux... J'ai personnellement déjà assisté à cette soirée, dans le cadre des échanges de coopération initiés par J.C. et D. LABROT entre l'Amicale et le Lions Club d'Orléans et je peux vous assurer qu'on ne voit pas le temps passer, le spectacle se déroulant à vos pieds tandis que vous dînez confortablement... En prime il y a le jeu pour les accros...



La sortie d'été sera la première réponse donnée à notre souhait de voir un de nos amis des régions s'investir dans l'organisation d'une visite de son cru. Nous découvriront en l'occurrence, les 14 et 15 juin, un peu de Charente maritime avec Bernard BOURGUEIL qui a établi ses pénates depuis quelques années à Saint-Savignien-sur-Charente. Notre séjour s'inscrira dans la région comprise entre Saintes et Rochefort, sans oublier une excursion à Cognac pour les amateurs...

La sortie d'automne enfin, tout comme la précédente, se fera sur deux jours et sera également pilotée par un géologue du cru... Elle se tiendra en octobre et en Alsace, les deux n'étant pas incompatibles, et ce sera J.J. OBERLIN qui nous fera découvrir, ou redécouvrir, Strasbourg et ses environs. Les dates de cette sortie vous seront précisées prochainement.

SALON ARTISTIQUE AMICALE-CE

Notre exposition annuelle organisée conjointement avec le CE et le CLUB LAC occupe désormais sa place dans nos manifestations. Rappelons que le premier salon s'est tenu en 2001, que 54 artistes y ont déjà participé (18 amicalistes, 17 BRGM , 19 extérieurs) dont une dizaine de fidèles, que 17 techniques s'y sont exprimées, les plus pratiquées étant la peinture à l'huile, l'aquarelle, l'encadrement, le dessin et la peinture sur soie, sans oublier la peinture acrylique et le pastel...

Le salon 2007 s'est tenu du 19 au 23 juin avec le même succès que lors des années précédentes, voire avec une approche plus perceptive et plus critique du public. De cette édition, nous retiendrons également une participation en progression, tant coté exposants que coté visiteurs, ces derniers s'étant prêtés avec toujours autant d'obligeance au vote destiné à récompenser l'une des œuvres réalisées sur le thème imposé. C'est une fois de plus la technique de l' « encadrement » qui a rassemblé les suffrages, le Prix du Public ayant été décerné à Ghislaine RAIMBOUX (DRH) pour sa composition encadrée « SHIROKKO » sur le thème « Désert »

Le salon 2008 sera placé sous le signe de la planète terre dans le cadre de l' « Année Internationale de la Planète Terre » qui a débuté en janvier 2007 et se poursuivra jusqu'en décembre 2009, l'année 2008 ayant été proclamée, par les Nations Unies, année majeure de ce triennium.

Une dizaine de thèmes, en l'occurrence, seront proposés aux participants de ce 8^{ème} salon et l'éventail des sujets est suffisamment large pour que le thème imposé ne soit plus facultatif, le Prix du Public s'appliquant alors à l'ensemble des œuvres exposées.

ACTIVITES AVEC LE BRGM

Comme vous le savez, nous apportons également notre concours, modeste certes, au BRGM lui-même.

Notre travail majeur est focalisé sur l'ouvrage qui s'intitulera « Les 50 ans du BRGM ». La première phase de réalisation arrive à son terme et aura conduit à l'achèvement du manuscrit brut, c'est à dire de l'ensemble des textes. Ce manuscrit est toutefois agrémenté par l'individualisation des encadrés de texte et par la notification, dans le texte lui-même ou en marge, des propositions d'illustrations.



Ce manuscrit sera remis prochainement à la Direction des Editions et de la Communication qui se chargera de la mise en forme de l'ouvrage, incluant plusieurs phases de relecture, le choix de l'iconographie, l'agencement texte-figures etc... Nous participeront à tout ce qui touche à l'iconographie et sans doute à la mise en page du livre.

Parallèlement, nous continuons à travailler sur la photothèque, en reprenant en particulier notre inventaire dans l'optique de l'ouvrage. Il est question que nous soyons chargés, par ailleurs, de la revue d'un ensemble de produits audio-visuels réalisé par le BRGM et identifié au Service des Archives. Il s'agirait de visionner plusieurs centaines de films (35mm, 16mm, super 8, etc...) et de vidéo-cassettes, dans le but d'en sélectionner les passages les plus représentatifs, ces derniers étant alors regroupés dans un DVD qui pourrait accompagner l'ouvrage des 50 ans.

Il ne faut pas oublier enfin le concours photographique que le BRGM organise chaque année et auquel nous pouvons désormais participer. Le concours 2008, s'il a lieu, aura une connotation particulière puisque, nous l'avons déjà évoqué, il se tiendra dans le cadre de l'année de la Planète Terre et que les thèmes proposés sont pour la plupart au premier rang des préoccupations du BRGM.

L'AMICALE EN REGION

Il faut reconnaître et admettre aujourd'hui que la création d'une section régionale de l'Amicale, après tant de tentatives infructueuses, relève désormais du domaine des vœux pieux, du moins jusqu'à ce que des rumeurs de protestation nous parviennent des dites régions...

Pour le présent, nous avons décidé de mettre en application, dès 2008, l'idée que nous vous avons proposé l'an dernier, à cette même assemblée : à savoir qu'un amicaliste du cru, sinon enthousiaste, du moins non réfractaire, organise une sortie sur son territoire, pour l'ensemble de l'Amicale.

C'est ainsi, qu'en juin et octobre prochains, Bernard BOURGUEIL et Jean-Jacques OBERLIN nous feront visiter respectivement un coin de Charente et un coin d'Alsace. Mais vous savez déjà tout cela...

Pour autant, n'oublions pas le dernier bastion que représente la section sud-est et saluons avec respect et admiration son animateur Maurice GRAVOST. Il a su résister au vent de l'indisponibilité ou de l'indifférence qui souffle sur nos chers amicalistes dès qu'il s'agit de participer... Et il faudra bien sur envisager de récompenser Maurice un jour, en créant par exemple, la « Médaille du Mérite Régionale de l'Amicale »...

L'AMICALE VUE DE L'EXTERIEUR

Faire connaître et promouvoir notre Amicale reste un souci constant, ne serait-ce, entre autres, que pour que l'on cesse enfin de vouloir nous mettre sur le dos une carapace de vieux qui ne sont plus bons à rien... Faute de pouvoir embaucher de jeunes recrues, il nous faut, dans un premier temps, diffuser à l'extérieur par les moyens appropriés, une image positive de l'association, en particulier à travers nos activités qui ne sont pas des loisirs.

La création du site Internet « Amicale BRGM » et l'édition d'une plaquette d'information sont les deux premières réponses à cette nécessité de valoriser notre image de marque.



Le site Internet est opérationnel depuis le 22 octobre et vous devez normalement tous être au courant de la marche à suivre pour le visiter, par la lettre de présentation qui vous a été adressée, soit par le net, soit par le courrier relatif à la soirée de la Sainte Barbe. Un grand merci à Alain TABUREL qui en est le créateur

La plaquette de présentation de l'Amicale est destinée en priorité aux gens de l'extérieur. Elle a été diffusée sur Intranet par DRH, ce qui devrait permettre de toucher une grande partie du personnel du BRGM et de ses filiales. Les amicalistes qui désireraient la recevoir peuvent nous en faire la demande.

Rappelons enfin que la revue « Contact » reste un lien essentiel avec nos amis des régions. Vous avez sans doute noté que sa présentation ne cessait de s'améliorer et nous le devons encore à Alain TABUREL qui en assure désormais la mise en page sans oublier Danièle LABROT qui en rassemble les éléments.

CONCLUSIONS

Vous avez sans doute noté que nous avons beaucoup parlé de nos sorties... En effet, coté travail il n'y a rien à dire de plus, si ce n'est que nos détracteurs auront de plus en plus de mal à ne nous considérer que comme des retraités en goguette... Coté loisirs, en revanche, se pose toujours et encore le problème d'une participation « timorée », du moins et c'est le constat que je veux souligner au terme de ce rapport, pour les sorties « à la petite journée » qui n'attirent guère plus qu'un noyau de fidèles, à propos desquels on peut se demander du reste s'il viennent par intérêt, pour nous faire plaisir ou pour sauver les meubles...

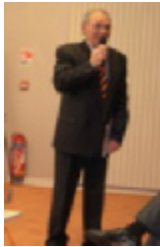
Paradoxalement, si l'on ne prend en compte que l'aspect financier, les sorties de deux jours ou plus sont beaucoup plus mobilisatrices. En prenant pour référence les cinq dernières années, les chiffres confirment très nettement cette tendance.

Le problème est donc nécessairement, pour l'essentiel, dans l'objet de ces sorties. Il est évident que les sujets que nous vous proposons sont plus élaborés lorsqu'on peut leur consacrer plus de temps... Et il est non moins clair, qu'en dehors des grands voyages comme le furent les Antilles et l'Andalousie, il est possible de bâtir un programme attractif sur la base de deux journées bien remplies. Nous en avons pour preuves par exemple la sortie en Beaujolais de 2005 et le voyage dans le Nord en 2006

Cela étant, il faut savoir qu'un voyage de deux jours implique une organisation logistique beaucoup plus lourde et surtout une prévision de participation, imposée par la plupart des établissements hôteliers, qui est maintenant de l'ordre de six mois.

Nos appels à participation seront donc soumis à ce même délai et nous vous serons obligés d'y répondre rapidement afin que nous puissions prendre nos dispositions et en particulier régler les 30% d'acompte sans risquer une marge d'erreur trop importante..

Alors doit-on abandonner la notion de sortie sur une journée ? Je répondrai par l'affirmative si l'on ne se sent pas capable de trouver des solutions pour optimiser ce type de sortie... En revanche, si l'on estime avoir épuisé les sujets classiques d'une journée, il nous faut donc essayer d'innover... La nocturne à l'hippodrome de Vincennes, le 14 mars prochain, sera notre premier ballon d'essai...

**BILAN FINANCIER DE L'AMICALE POUR L'ANNEE 2007**
Etat au 31/12/2007

ENCAISSEMENTS			
Cotisations 2005		9,05	
Cotisations 2006		114,00	
Cotisations 2007		5398,00	
Sorties 2007 (Andalousie et Bourges)		28090,00	
Sainte Barbe 2007		3710,00	
Intérêts Titres		273,75	
Vente Aventure		38,11	
		Total rentrées	66648,24
DEPENSES			
Sainte Barbe 2007 (dont 2246,92 de remboursement voyages)		5805,51	
Sorties (Andalousie et Bourges)		28422,85	
Activité de la région SE		987,88	
Fleurs		140,00	
Frais de Secrétariat, dont :		567,45	
matériel	256,13		
hébergement du site internet	71,62		
fournitures	238,70		
Divers dont ;		939,12	
frais de banque	: 90,41		
repas CA	: 801,36		
		Total dépenses	65690,31

**SOLDE ENCAISSEMENT DEPENSES 2007 = + 957,93**



LES 50 ANS DU BRGM

En octobre 2009, le **BRGM** aura 50 ans d'existence...

L'Amicale, comme vous le savez, a tenu à s'associer à cet événement par la réalisation d'un ouvrage retraçant les étapes marquantes de ces 50 ans d'histoire...

Quand, comment et pourquoi le **BRGM** est-il devenu ce qu'il est aujourd'hui ?

Ce sont les questions auxquelles nous essayons de répondre en montrant, à travers les grands thèmes qui ont présidé à ses champs d'activité, comment le BRGM a su, tout en préservant ses principales vocations héritées de ses prédécesseurs, s'adapter à une succession de contextes conjoncturels plus ou moins favorables, se montrer volontariste et réactif à l'épreuve des crises et devenir l'organisme public qu'il est aujourd'hui, reconnu internationalement pour ses compétences dans le domaine des Sciences de la Terre.

En ce mois de mars où nous écrivons ces lignes, nous sommes à une ou deux semaines de remettre à la Direction de la Communication et des Éditions le manuscrit original. Ensuite, ce sera le travail des spécialistes de l'édition pour la préparation et la mise en forme définitive de l'ouvrage qui, rappelons le, sera riche en illustrations.

Sa publication est toujours prévue pour courant 2009.





SORTIE DE PRINTEMPS DE L'AMICALE DU 15 AU 22 AVRIL 2007

VOYAGE EN ANDALOUSIE

Dimanche 22

Le car de ROUTAIR, berline de luxe pour 32 personnes, file silencieusement sur l'autoroute, sous un ciel d'azur, entre deux plates-bandes vertes et jaunes.

Cela fait une semaine que nous sommes partis et la végétation a explosé...

Ce matin, il pleuvait sur Malaga...

Dimanche 15



Tout a commencé à Malaga où nous sommes arrivés après deux heures et demi de vol, délai insignifiant vis à vis des attentes et tracasseries en tout genre qui jalonnent notre chemin jusqu'à la passerelle d'embarquement...Et puis nous avons failli perdre Louise...

Mais tout cela s'oublie très vite et à peine arrivés sur le sol andalou, nous sommes déjà, sans armes ni bagages, à arpenter les salles du Musée Picasso. Pourra-t-on tenir ce rythme durant huit jours, se demandent certains qui subodorent que la soirée est loin d'être terminée...

Le dîner en bord de mer à base de pescados qui sautent pratiquement de la mer dans nos assiettes consolide définitivement le dépaysement. Et c'est en file indienne, tirant nos valises que nous rejoignons enfin notre premier gîte.

Lundi 16



C'est le premier petit « dèj » de la tournée : il faudra désormais apprendre à respecter l'horaire, en Espagne les portes ne s'ouvrent jamais avant 7h30 !

La bousculade est donc à ce premier rendez-vous matinal d'autant que la salle affectée au desayuno ne peut contenir qu'un tiers de notre effectif...Qu'à cela ne tienne, on se serre les uns contre les autres, ce qui facilite les premiers contacts...

Comme la veille au soir, on reprend notre colonne pour rejoindre le car, ne nous souciant guère de réveiller les riverains avec le train de nos valises à roulettes...

Il est tôt en effet et après un tour le long de la rambla, on quitte le car pour déambuler dans les petites rues encore endormies autour de la cathédrale goûtant la fraîcheur et la lumière du matin. Depuis les panneaux et affiches monumentales qui ornent toute la ville, Picasso contemple nos pérégrinations de son éternel sourire ironique. C'est sans doute grâce à lui qu'on a réussi à se faire servir un expresso dans un café qui n'est opérationnel qu'à partir de 11h...un cafecito en quelque sorte...

Nous, c'est à dire moi, ne gardons qu'un souvenir, digne certes, mais « peu documenté » de la visite de la cathédrale.. Je n'ai rien contre les cathédrales – ni du reste contre les routes départementales...- mais on ne peut à la fois écouter et photographier ! Cela étant, ce monument de l'architecture espagnol est incontournable mais tellement riche qu'il est recommander de l'avoir découvert au préalable dans l'un des nombreux guides spécialisés.

Malaga c'est fini...On quitte la côte pour « monter » vers le nord, au sens propre et au sens figuré, se rapprochant de la Sierra Nevada. La première escale est Antequera, ville blanche et millénaire qui, lorsqu'on la découvre de loin, semble blottie au pied de la belle endormie, la Pena de los Enamorados.



Après notre premier déjeuner à l'heure espagnol, 14h30, on embarque à destination de ce qui était annoncé comme l'un des clous de la tournée, à savoir le karst de Torcal, qualifié par le guide Michelin comme « l'un des paysages karstiques les plus impressionnants de la péninsule » - et peut-être d'Europe ? - . Le guide dit encore que « c'est un lieu magique et qu'il ne faut pas hésiter à laisser vagabonder son imagination... »

Le guide ne nous a pas trompé car le paysage, noyé dans un vrai brouillard, nous a toutefois laissé deviner des fantômes de rochers dignes de ceux que l'on rencontre parfois dans les contes fantastiques...

Et puis nous avons eu la cerise sur le gâteau, sous la forme d'un renard égaré cherchant la sortie et vers lequel se sont braqués tous les appareils photo ... en manque de calcaire...

Le sort toujours aussi ironique a voulu qu'on retrouve le soleil à Antequera...et bien sur des cartes postales de son si célèbre karst ! Il est étonnant que personne ne se soit montré à cette occasion un tant soit peu « sarkarstique »... C'est tout à l'honneur du groupe !

Le soir nous sommes à Grenade, la belle, la somptueuse, la perle de l'Andalousie. Nous sommes heureux à la perspective de la découvrir mais également de poser nos valises pendant deux jours...

Le dîner chez les « moines » est agrémenté par le récital d'un petit groupe musical de l'Université – la Tuna de Ciencias – qui passait par là et qui, avec quelques mélodies universelles, apporte à la chaleur de notre groupe la poésie qui lui manquait.

Mardi 17



Après un petit déjeuner somptueux, le car nous transporte au belvédère de San Cristobal d'où l'on découvre le quartier de l'Albaysin avec les murailles de l'ancienne alcazaba en premier plan, les carmens, petites villas rappelant certaines résidences arabes, l'Alhambra au fond et la ville basse à droite.

La descente à pied vers le centre et la cathédrale, nous permet de découvrir l'Albaysin et ses étroites ruelles entrecoupées de coquettes petites places pittoresques. On s'arrête à l'église San Nicolas dont la terrasse constitue un mirador de choix sur l'Alhambra rouge et ocre se détachant sur la colline verdoyante, avec en toile de fond les sommets de la Sierra Nevada

On se perd un peu dans les ruelles et on est presque dépaysé, au sortir de ce quartier au tracé arabe, de se retrouver dans le trafic du centre ville...La cathédrale nous ouvre ses portes mais on se perd aussi entre ses chapelles latérales et son déambulatoire. Tout est colossal et on ne sait où donner du regard, subjugués par l'architecture, les voûtes gothiques, les colonnes, les statues et tableaux, la richesse des ornements...Vous l'aurez compris : trop c'est trop et je ne saurais rivaliser avec le guide quel qu'il soit auquel je vous renvoie !

A 13h30 nous avons quartier libre pour permettre à Rafael d'aller se pencher sur son passé...Nous en profitons pour se pencher sur nos problèmes ou pour jouer les curieux... Après un déjeuner de tapas, échantillonnage de choix de la cuisine espagnole, l'après-midi est entièrement consacré à la visite de l'Alhambra. Elle débute par la découverte du Generalife, résidence d'été entourée de jardins en terrasse où l'eau occupe une place déterminante.

Cette résidence précède immédiatement les palais de l'Alhambra que nous allons parcourir pendant plus de deux heures Universellement considéré comme l'un des plus beaux palais arabes jamais conservé, il évoque cet eden coranique tant chanté dans la tradition musulmane, avec son architecture fascinante en parfaite symbiose avec les jardins et les pièces d'eau.

Mais la route est encore longue et j'en resterai à ces généralités, bien incapable du reste de me retrouver dans le dédale des palais et jardins que nous avons traversés...

Ce fut une rude journée car une soirée nous attendait !



Après le dîner, on repart dans le quartier Albaysin pour s'engouffrer dans une sorte de cave-boyau, tout de blanc badigeonnée et pour occuper les deux rangées de chaises qui s'alignent le long des murs. Quatre ou cinq de ces sièges sont réservés pour les artistes gitans que nous sommes venus voir et écouter, danser et chanter le flamenco .



L'intimité est palpable, les danseuses, fières et cambrées, virevoltent à nous toucher sur un fond de voix rauque, de guitare et de frappements de mains. Elles expriment tout à la fois violence, mélancolie et sensualité, rythmant leur prestation par le crépitement

envoûtant de leurs talons.

La soirée se termine là où a commencé la journée : on grimpe de nouveau jusqu'à l'esplanade de l'église San Nicolas pour admirer l'Alhambra dans son habit de nuit...

Mercredi 18

C'est encore une dure journée qui nous attend mais on ne le sait pas. Bien au contraire, tout le monde est à l'heure, avec armes et bagages et pourtant il n'est que 8h15 ! Ce n'est plus de la ponctualité, c'est de la voracité... L'ambiance est au beau fixe, chacun retrouve son « baquet » dans le car, quelques un(e)s vont se rendormir ou ne parleront pas avant 10h00...

On redescend vers la côte, en direction d'Almería et sur le chemin il y a Guadix que nous atteignons rapidement. On va directement au Barrio de la Cuevas, quartier des troglodytes enclavé dans la partie haute de la ville. Un mirador domine le quartier et sera l'objet de nos premiers efforts de la journée : il nous permet de découvrir une forêt de cheminées blanches à l'allure de termitières surgissant ici et là du sol. On approfondit notre connaissance des termitières et de la vie qu'elles abritent au Cueva-Museo situé en contrebas.

Mais cela n'est qu'un petit aspect de la ville, souterrain qui plus est, et il convient de découvrir la cité avec son centre historique et sa cathédrale.

Cette dernière est remarquable entre autres par le mélange des styles qui ont présidé à sa construction : gothique, renaissance et baroque, ce dernier style étant illustré en particulier par la façade de l'Incarnation. Il s'avère également que le soleil andalou ne semble pas être le moyen de chauffage idéal...

Le restaurant qui nous accueille pour le déjeuner est situé sur une place à arcades qui ne manque pas de charme. Le patron de l'établissement doit savoir que la visite de la cathédrale est calorifique car il nous sert du vin à volonté...



L'après-midi restera celle des géologues et des mineurs. La carrière désaffectée de l'ancienne mine de fer d'Alquife a la grandeur majestueuse d'un théâtre antique. Un lac en occupe désormais

le fond, dont la surface décline des tons de gris aux reflets bleutés et argentés. Tout autour de ce cratère, le temps a fait son œuvre, ruinant peu à peu le village minier et les installations de l'exploitation, mais sans pour autant en supprimer le charme, aussi nostalgique soit-il...

Une dernière halte est prévue sur la route d'Almería, au village de la Calahorra, blotti derrière les cimes de la Sierra Nevada. Le village est couronné par une imposante forteresse militaire que nous atteignons après une ascension d'une vingtaine de minutes. L'aspect austère du château vu de l'extérieur est démenti par l'intérieur où l'on peut admirer en particulier l'un des plus beaux patios renaissance d'Espagne. Enfermés dans cette bâtisse, comme à l'isolement, on perd la notion du temps, d'autant que le propriétaire le prend, ne tarissant pas d'éloges sur le décor des portes et des chapiteaux qui reprend tout le répertoire classique : moulures, candélabres, fleurs, colonnes historiées...

On reprend la route après une descente où certains genoux grincent hélas autant qu'à la montée. Mais le programme de la journée aura pris plus de temps que prévu et c'est la séance de hammam qui en fait les frais... un comble ! Ce fut quand même et encore une belle journée !



Jeudi 19

C'est un matin sans valises et ciel bleu et soleil nous attendent à la sortie de l'hôtel. Quelques vingt kilomètres plus tard, on se retrouve sur le site de Los Millares, gisement préhistorique de l'âge du cuivre, le plus important d'Europe par sa taille et son contenu. Un village exista ici, comptant estime-t-on jusqu'à 1500 habitants et révélant une société déjà orientée vers le modèle urbain.

Après une entrée en matière avec une vidéo et un topo de l'un de nos guides, nous parcourons pendant deux heures le plateau sur lequel se situe l'ancien village, dominant la vallée de l'Andarax. On y observe les vestiges d'un système complexe de défense, avec murailles et fortins et des maisons qui étaient des cabanes rondes de 6 à 7m de diamètre. Une importante nécropole jouxte le village, contenant une centaine de tombes collectives.

La matinée se termine par la visite du Musée Archéologique d'Almería qui représente incontestablement une innovation dans la présentation didactique des différentes époques de la préhistoire.



Demain sera un autre jour et la besace de certains d'entre nous pèse déjà bien lourd. Ils s'inventent donc une visite perso de la ville qui n'occupera qu'une (toute) petite partie de l'après-midi. D'autant qu'une soirée est prévue au Musée de l'Aceite, où le dîner est suivi du récital d'un chanteur de flamenco.



Au retour, dans les petites rues qui nous conduisent à l'hôtel, la rencontre fortuite avec une tuna de ciencias nous entraîne dans quelques instants magiques de chansons et de danses...

Quelle belle soirée !

Vendredi 20

Il fait toujours aussi beau...La mer scintille le long de la rambla et on déguste le paysage, lovés dans notre siège préféré de notre car préféré...

On laisse Almería derrière nous en se dirigeant vers l'est pour découvrir le parc naturel de Cabo de Gata. La région est certes on ne peut plus pelée mais ne manque pas de beauté. Elle s'étend entre la chaîne volcanique du cap de Gata qui fait le fond du paysage à notre gauche et la mer à notre droite. Seuls les figuiers de barbarie, les agaves et autres espèces végétales désertiques agrémentent ces sols arides et désolés.

En revanche le spectacle coté mer est somptueux et on le découvre d'un belvédère, notre premier arrêt, d'où l'on peut admirer sous un ciel bleu azur une succession de falaises abruptes, de plages sauvages et de criques.

Quelques kilomètres plus loin, c'est le village de Rodalquilar qui fut jusqu'en 1960 le théâtre d'une exploitation d'or. L'ancien village minier se découvre dès l'arrivée, désert mais encore debout et couvert de cicatrices...Il en est de même des installations minières situées dans la partie haute du village actuel : elles ont la couleur du temps passé où l'ocre sale rivalise avec les tons de rouille.

La visite du Jardin botanique, situé dans la partie basse, clôt la matinée active avant de se rendre à la plage del Playazo par un chemin de terre bordé de quelques constructions typiques, entre autres une noria et la tour de Rodalquilar.



On déjeune en bord de plage et les poissons sautent de nouveau dans nos assiettes. Quelques téméraires plongent dans l'eau à 16°, profitant de l'occasion pour exhiber à nos regards admiratifs leur non moins admirable corps d'albâtre !



Samedi 21

Mais tout ceci n'est rien à côté de ce qui nous attend ! Une bonne heure de sieste nous amène dans la région de Sorbas où l'on peut admirer la plus grande exploitation de gypse d'Europe, si l'on en croit notre guide préféré...

La suite, c'est le site naturel karstique, « Cuevas de Sorbas », résultant du creusement par l'érosion de milliers de grottes et boyaux dans les amas de gypse.



C'est paraît-il un site incontournable des aventuriers et la moitié d'entre nous se déguise pour la circonstance en mineur, casque et lanterne au front ! C'est sans doute incontournable

mais surtout très contourné et pendant près d'une heure et demi on se contorsionne dans le noir pour monter, descendre, s'accroupir, ramper... On a quand même le temps d'admirer, les premières dix minutes, le gypse dans tous ses états car après c'est le parcours du combattant !

Le retour est long vers Lanjaron mais agrémenté par la traversée du Desierto de Tabernas, vaste moutonnement de collines arides séparées par un entrecroisement de ravines et canyons où le sol est à nu. C'est sauvage mais grandiose, d'un aspect quasi lunaire et n'est pas sans rappeler l'ouest américain... On n'est pas étonné que ce désert ait pu servir de décor, dans les années 60 et 70, lors du tournage des « westerns spaghetti ».

Cette journée bien, mais trop remplie a naturellement débordé et la soirée à Lanjaron peut se résumer à un chassé croisé, sous le signe d'une agitation plus ou moins maîtrisée, entre un apéritif expédié, un topo sur la géologie locale et la qualité des eaux, un dîner décalé, une chasse aux valises...

Mais demain sera un autre jour...

Et même le dernier jour, « opérationnel » du moins ! Il ne faut donc pas perdre de temps et nous décollons à 8h, ce qui est presque un crime de « lèse-Espagnol »...

Notre première visite, en l'occurrence à la station thermale, peut être taxée « d'hygiénique » car elle permet aux plus audacieux de notre groupe de prendre en guise de pousse-café – et peut-être aussi parce qu'ils ont un doute sur l'état de leur tuyauterie – un grand verre d'eau dont on peut qui plus est choisir le cru ! Les autres errent désabusés dans le grand hall vitré, parsemé de curistes accrochés à leur ordonnance, en rêvant du petit verre de blanc qu'on ne leur offrira pas...

Puis c'est le départ à destination du village le plus haut d'Espagne, Trevelez. On s'arrête au passage à l'une des nombreuses sources qui entourent Lanjaron où une cascade rutilante se dispute la vedette avec un tronc ancestral non moins rutilant. La route qui nous emmène à Trevelez nous fait découvrir les Alpujarras, région parsemée de petits villages blancs, aux montagnes escarpées et aux vallées boisées, qui est aujourd'hui une des principales destinations touristiques d'Andalousie. On traverse le village de Capileira, pour atteindre enfin Trevelez, renommé aussi pour ses jambons. C'est donc la visite d'un saloir et d'un séchoir, suivie d'une dégustation... On reprend la route pour le village de Mecina Fondales où est prévu le déjeuner.

On redescend par la même route avec une nouvelle vision du décor somptueux qu'elle traverse. Notre dernière visite de village concerne Pampaneira, aux maisons blanches serrées les unes contre les autres et aux étroites ruelles dont le caniveau axial souligne le tracé.

Tout va très vite ensuite... et c'est le choc des civilisations : sortant d'un paysage de rêve, on se retrouve au cœur d'une forêt de béton, la ville de Torremolinos en l'occurrence, premier bastion de la Costa del Sol, ce piège à touristes qui s'étend plus à l'ouest...



C'est la fin d'une belle aventure... tout le monde est content ! La dernière soirée est chaleureuse et malgré l'heure tardive et la perspective d'une nuit raccourcie, on prend le temps de partager ces ultimes moments de convivialité...

Dimanche 22

La boucle est bouclée...

Nous voici à l'aéroport...
On a encore failli oublier Louise...
Il pleut sur Malaga ... mais on ne sait pas encore qu'il fait beau à Paris...

Le verbe est haut et les rires résonnent... Le président se permet de parler plus fort que tout le monde et remercie l'assemblée pour sa participation, avec une mention spéciale pour Rafael qui entre dans l'histoire de l'Amicale...

Jean-Claude CHIRON

On se retrouvera, c'est promis, à la prochaine Sainte Barbe !









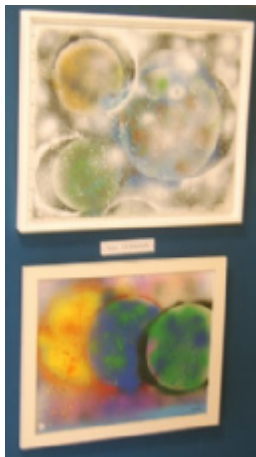


L'expo. 2007



Notre salon des Beaux Arts annuel est devenu lui aussi, une manifestation incontournable et a donc sa place dans ce bulletin, sachant que je vous ai déjà adressé en début d'année un courrier en la matière, mais sans images et surtout aux fins que les exposants potentiels pour 2008 puissent disposer de suffisamment de temps pour préparer leur contribution.

Car n'oubliez pas que c'est vous qui faites l'événement et assurer le succès de ces quelques jours de culture, succès qui ne s'est jamais démenti, tout en se consolidant au fil des ans... Le salon 2007 était en effet notre 7^{ème} salon... Nous en avons retenu deux points forts...



Le premier a trait évidemment au Prix du Public, remporté par Ghislaine Raimboux pour son encadrement « SCHIROKKO », réalisé sur le thème « Désert ».

Le second est l'initiative d'avoir voulu associé, autour du thème, expression graphique et expression écrite...Ce fut un début frileux...Nous vous proposons quand même, pour motiver les écrivains qui s'ignorent, le seul manuscrit « construit » sur le thème « Désert », sans oublier toutefois d'évoquer les quelques éléments de texte associés, en tant que légendes, aux œuvres présentées.

L'expo 2008, vous le savez, sera présentée dans le cadre de l'Année Internationale de la Planète Terre. Vous connaissez les thèmes sur lesquels vous pourrez vous exprimer et qui seront tous pris en compte par le Prix du Public.

Vous recevrez, le moment venu, votre bulletin de participation, mais nous pouvons déjà vous préciser que l'expo aura lieu la première quinzaine d'octobre et probablement la semaine du 6 au 10.

Et n'oubliez pas que « ..si un poème est une peinture parlante, la peinture doit être un poème silencieux... ».

Jean-Claude CHIRON



IL Y A DESERT.... ET DESERT ...



Une brise légère soulève le sable qui court au dessus du sol en fines flammèches de poudre dorée s'effilochant dans le soleil du matin...Immobiles comme des sphinx, les dunes font le dos rond, leur croissant tourné vers le soleil qui se lève...Tout est silence, pureté, lumière, beauté...

La cité est déserte comme frappée par un mal inconnu. Le vent souffle par rafales en ce matin grisâtre d'un dimanche ordinaire, zébrant les trottoirs de longues traînées de feuilles mortes et de débris en tous genres...Les rues sans âme rampent entre les monstres de béton, sur lesquels le soleil semble ne plus s'être levé depuis longtemps...C'est le désert sans vie...



IL Y A DESERT.... ET DESERT ...



C'est un petit matin d'iode et de cris de mouettes...L'aube naissante enveloppe encore dans son incertitude ouatée les confins de la terre et de la mer...On ne peut dire lequel des deux à envahi l'autre, si ce n'est le témoin de cette valse-hésitation, grève sans fin sur laquelle la langue de sable mauve et le ru argenté se disputent l'espace...Tout n'est que profondeur, silence, sérénité...

Ce ne sont pas vraiment des ruines mais on devine au premier regard que le village a perdu son âme depuis longtemps. A l'époque, il était le refuge, le havre de repos de ceux qui travaillaient à la mine, l'écho des rires de leurs familles...Aujourd'hui chaque maison expose à la vue des curieux les morsures du temps : un souvenir de portail, à la peinture écaillée, qui s'accroche à son gond...une fenêtre borgne dont l'œil unique s'ouvre sur un fond de cour dévasté...des éclats de tôles ondulées qui semblent se traîner sur le sol à la rencontre du toit abandonné...C'est le vide...le désert... l'absence...



IL Y A DESERT.... ET DESERT ...

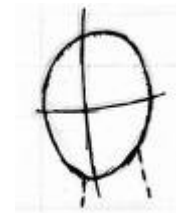


Havre de paix pour les uns...enfer de la solitude pour les autres...mot magique et ensorcelant pour les premiers...redouté et triste réalité pour les seconds...Il y a toujours un petit prince dans le désert qu'on s'est choisi, il n'y a que du vide dans celui qu'on vous impose...



Ceux qui ont connu ces deux déserts vous le diront :

le désert du dictionnaire, celui qui parsème la planète de taches de solitude dorées, vous accueille, vous entoure, vous rassure, vous appartient, vous offre sa plénitude sans arrière-pensée,



le « désert des hommes », dénoncé par Baudelaire, celui où l'autre côtoie l'autre sans que leurs ombres se mêlent, vous bouscule, vous dédaigne, vous ignore, vous regarde sans vous voir, ne vous offre que la référence de votre solitude ...

IL Y A DESERT.... ET DESERT ...

Et parfois il me prend des mouvements soudains
De fuir dans un désert l'approche des humains (Molière)



Le désert est le gardien d'Allah, d'où le Dieu des justes a enlevé toute vie humaine ou animale superflue afin de pouvoir disposer d'un espace où il puisse cheminer en paix (proverbe arabe)

Jean-Claude CHIRON



SORTIE D'AUTOMNE DE L'AMICALE le 6 OCTOBRE 2007

BOURGES



Le samedi 20 octobre, l'Amicale organisait sa sortie d'Automne à Bourges avec, au programme, une visite de la ville de Bourges et une ballade dans les marécages de la basse ville avec ses jardins sur l'eau.

Nous partîmes à une petite vingtaine et ce fut l'occasion de tester la formule mini bus.

Après un voyage sans encombres et un arrêt au syndicat d'initiatives appelé dorénavant Office du Tourisme, le groupe se séparât en deux. Ceux qui ne connaissaient pas le palais Jacques Cœur se dirigèrent vers ce monument qui constitue le joyau renaissance de cette petite ville, les autres sous la direction de notre Président es docteur en art pictural se portèrent vers le Musée de peinture Estève.

Le premier groupe ne tarissait pas d'éloge sur le palais Jacques Cœur. Construit sur les restes gallo-romains de l'enceinte gallo-romaine, ce palais fut édifié par le grand argentier du roi Charles VII aux alentours de 1450. Cet édifice dans le plus pur style renaissance présente deux parties distinctes, très gracieux à l'Est et plus austère à l'Ouest avec ses tours fortifiées. Après avoir franchi la cour, ses belles arcades et ses délicates tourelles, l'intérieur montre de somptueuses salles d'apparat agrémentées de belles cheminées sculptées, des galeries avec plafond en carène de navire et une chapelle avec peintures d'époque ; Un peu partout on peut voir les emblèmes de Jacques Cœur : cœur et coquilles et sa devise « A vaillant coeurs riens impossible »



Le deuxième groupe est sorti du Musée Estève avec le même enthousiasme. Installé dans l'Hôtel des Echevins datant des 15^{ème} et 17^{ème} siècles à la suite de la donation à la ville de Bourges de la collection de Monique et Maurice Estève, ce Musée présente dans son écrin de pierres de taille très épuré, quelques-uns des plus beaux chefs-d'œuvre du peintre Maurice Estève (1904-2001).



A la suite de ses premières œuvres telle « Boulevard de Belleville », les aquarelles, les compositions au fusain et les tableaux au crayon de couleur qui suivent permettent d'apprécier la sensibilité et l'imagination créative qui ont sous-tendus durant sa longue carrière les réalisations de ce peintre.



Après la visite de la cathédrale, nous avons pris le chemin du restaurant La Courcillière situé au cœur des marais. Compte tenu de la bise glaciale qui soufflait du Nord-Est, nous avons préféré nous tenir à l'intérieur et avons délaissé la terrasse sur les marais qui fait la réputation de cet établissement.



Dans cette chaude ambiance et après un repas très copieux qui nous a redonné les calories perdues dans la matinée, nous avons été rejoints par un guide qui nous a fait visiter durant une partie de l'après-midi les jardins maraîchers implantés sur ces marais.



Il nous fait découvrir tout un univers particulier de cette partie de la ville de Bourges qui nous était pour la plupart inconnu : patrimoine des maraîchers de père en fils, organisation du port, du réseau hydraulique complexe qui permet de faire vivre ces marais et contraintes d'entretien des réseaux de canaux qui incombent à chacun des propriétaires.

Vers 18 heures, nous avons pris le chemin du retour et les conversations, commentaires, impressions diverses des amicalistes ont agrémenté le voyage, chacun exprimant sa satisfaction après cette journée très enrichissante.

Merci encore à ceux qui ont contribué à l'organisation de cette visite et en particulier à Raymond Havez.









DELEGATION MEDITERRANEE

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION du jeudi 28 juin 2007
à HAUTERIVES (Drôme)



2006, mauvais cru, faute de combattants en nombre suffisant la réunion avait été annulée.

En 2007 les choses se sont mieux présentées : 11 amicalistes :

- ▶ Michel et Simone BERTUCAT
- ▶ Marcel et Michelle BOURGEOIS
- ▶ Pierre et Jacqueline LAGREZE
- ▶ Edilbert ESCANDE et Madame
- ▶ Maurice et Michelle GRAVOST
- ▶ René GOUZES

Ils se sont retrouvés, de bonne heure, vers 9h30 sur la place de l'église et sont gaillardement partis à la conquête du "Palais Idéal" du facteur CHEVAL. Saisissant ! C'est d'autant plus le mot que le réchauffement climatique ne se faisait guère sentir malgré l'avancement de la saison !

Les quelques photos jointes ne témoignent que faiblement de l'ampleur de la réalisation due à un seul homme.

Le soleil ayant quelque peu réchauffé l'atmosphère nous avons pu goûter le repas de midi sur la terrasse de l'hôtel "Le Relais" où les conversations allaient si bon train que, contrairement à ses habitudes passées, votre serviteur a omis de photographier les convives. Qu'ils veuillent bien m'en excuser et que ceux qui ont eu la bonne idée de le faire me fassent parvenir quelques clichés... Je les en remercie par avance.

Les plus courageux (oui, oui) sont demeurés sur place pour assister en nocturne à un concert de jazz donné dans les jardins du Palais où le rythme et la qualité du spectacle ont eu bien du mal à réchauffer les (très nombreux) spectateurs transis par une bise glaciale.

En 2007 encore, nombre de collègues ont regretté de n'avoir pu nous rejoindre pour des raisons très diverses. Qu'ils soient sûrs que nous comptons sur eux en 2008 et les années suivantes et, quoi qu'il en soit, gardons fièrement cette devise :

Où que nous allions, et même si c'est ailleurs, venez nombreux !



Forts des nombreuses suggestions que nous ne manquerons pas de recevoir, nous n'avons pas encore décidé de notre prochaine escapade, mais nous vous suggérons d'ores et déjà un voyage de 1 à 2 jours et au moins 1 nuit pour 2008 ou 2009. Avis aux amateurs et aux connaisseurs d'endroits sublimes où jouer les touristes. Merci de vos idées. Mes coordonnées sont dans l'annuaire...

Le délégué Méditerranée, Maurice GRAVOST







SAINTE BARBE 2007



Cela fait quelques années que je vous avertis, en préambule, que nous avons déjà tout dit sur notre soirée « mythique », fête du géologue rêvant de devenir dynamiteur... Alors, pour innover, pourrions nous désormais essayer de jouer, ces quelques heures durant, le rôle du paparazzi à l'affût, sinon du scoop, du moins de l'anecdote d'un soir...

Pour autant, toutes les étapes de notre Ste Barbe 2007 ont été respectées, depuis l'assemblée générale incontournable jusqu'à la soupe à l'oignon, non moins incontournable, en passant par l'apéritif toujours aussi fréquenté et convivial, le dîner dansant mais aussi nourrissant, la tombola avec ses surprises, sans oublier les violons de notre orchestre préféré ...



Un grand Merci à M. François DEMARCQ, le nouveau Directeur Général Délégué du BRGM, pour avoir honoré de sa présence notre apéritif. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons bien l'accueillir de nouveau parmi nous...



Et puis donc...notre anecdote de la soirée... Participant à la Ste Barbe depuis bientôt dix ans, je suis bien placé pour savoir que je n'ai jamais gagné le moindre lot à notre tombola... Mais ce soir, pour la première fois, je gagne...mon propre lot ! En effet, j'ai pris l'habitude de déposer dans le panier des futur(e)s gagnant(e)s, une de mes peintures...A moi d'évaluer si la chance a enfin tourné .. ou si ce n'était qu'un pied- de- nez.. !



Enfin, la cérémonie du marteau d'or m'a permis d'honorer, comme l'an passé, un géologue de terrain, en la personne de Jean-Jacques Oberlin, doyen de la soirée et que ses années d'activité ont amené, après une campagne africaine, à déposer sa cantine dans la région de Strasbourg

Jean-Claude CHIRON



SAINTE BARBE : L'APÉRITIF















Marteaux d'Or

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Les marteaux d'or
sont attribués
selon les règles
émises lors de
leur création
– CONTACT n° 20
pages 9 et 10 -

Année	Doyen d'âge au sein de l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ n° 3	Georges GERARD (n° 2)
1997	Richard NOULARD (n° 4)	
1998	Louis RUFFIER (n° 5)	Sauveur PAPPALARDO (n° 6)
1999	Henri DUVILLARET (n° 8)	Jean RICOUR (n° 7)
2000	Henri VANDENHOECK (n° 9)	
2001	André LIOT (n° 10)	Jacques GAZEL (n° 11)
2002	René DUDAN (n° 12)	Marcel COLLIEN (n° 13)
2003	Edouard FAUVELET (n°14)	Roland ROBINET (n°15)
2004	Ignace DARCHEVILLE (n°16)	Georges CAMBRAY (n°17)
2005	Jean-Pierre PROUHET (n° 18)	Jean MARGAT (n°19)
2006	Fernande BLANCHET (n° 20)	Jean ARENE (n° 21)
2007	Jean-Jacques OBERLIN (n° 22)	Claude BLANC (n° 23)



Jean-Jacques OBERLIN Cérémonie de la Sainte-Barbe 2007

Mon cher Jean-Jacques,



Comme il m'arrive souvent de le souligner en pareilles circonstances, je ne suis certainement pas la personne la mieux placée pour parler de toi et pour évoquer tes années d'activité professionnelle.

En effet, nos chemins ne se sont jamais croisés lors de nos années de labeur mais j'ai eu la chance de te rencontrer enfin lors de notre mémorable périple aux Antilles, en 2002.

Tu n'est donc plus un inconnu pour moi.

Et encore moins, depuis que j'ai eu l'honneur de pouvoir me plonger dans les arcanes du CV que tu m'as fait parvenir et qui est le reflet d'une vie professionnelle bien remplie.



Tout commence pour toi en 1950, au Maroc, où, sortant de tes études universitaires en France, tu es affecté, comme hydrogéologue, au Centre des Etudes Hydrogéologiques du Maroc. Tu y resteras jusqu'en 1960, assurant successivement les fonctions de géologue au Service régional de Rabat de 1950 à 1952, d'adjoint au chef du Service régional de Fes de 1952 à 1955, de chef du Service régional du Tafilalet de 1955 à 1960.

En janvier 1961, tu quittes le Maroc pour rejoindre la Haute Volta de l'époque, où tu es affecté, comme géologue, au Service de l'Hydraulique, à Ouagadougou, où tu restes une année. De 1962 à 1968, tu es détaché à l'ONU, toujours en Haute-Volta où tu poursuis ton activité d'hydrogéologue se répartissant entre l'inventaire des ressources en eau, les reconnaissances hydrogéologiques, l'établissement de programmes d'équipement. Durant une parenthèse d'un an, tu assureras, au Service des Mines de Bobo-Dioulasso, la formation d'agents prospecteurs.

Tu abandonnes définitivement l'Afrique en 1968, pour être affecté au SGR de Lorraine, à Metz, jusqu'en 1970, puis au SGR Alsace, à Strasbourg, jusqu'en 1979, date à laquelle tu cesses ton activité. Ta mission au SGR concernera d'une part le Code Minier, d'autre part l'inventaire des ressources hydrauliques.



Comme notre ami Jean Arène que nous avons honoré l'an dernier, tu es un digne représentant de cette espèce en voie de disparition, géologue de terrain avant tout. Tu es également le symbole vivant de l'héritage du BRGM, puisque tes employeurs successifs auront été le BRGG, le BRGGM, le BRGM enfin. Pour toutes ces raisons tu mérites qu'on te rende hommage ce soir en te remettant ce marteau d'or.

Jean-Claude CHIRON



SAINTE BARBE : LE REPAS










**SAINTE BARBE : LA TOMBOLA**

Lots offerts à la Sainte Barbe 2008

Donateurs	Cadeaux	Gagnants (*) Amicaliste ou épouse d'amicaliste
AIR France	2 Billets aller retour Europe en classe Tempo	Mme. NOESMOEN (*)
ROUAI	Aller/retour en navette collective pour 2 personnes	
AMICALE	1 géode améthyste	Pierette LELAY(*)
JC. CHIRON (Président de l'Amicale)	1 huile « La femme fardée »	M. JACOB (*)
Claude LAFOY	1 huile marine	M. ROBINET (*)
PRESTIGE MULTIMEDIA ORLEANS	1 Portable SIMPLY VS 3 (Kit la carte)	Louise LHEUREUX (*)
INEO 	1 appareil photo numérique SONY DSC 650	M. MOAL
	Radio FM avec enceintes acoustiques	Mme. GRATTET
E.D.L.	1 Machine Espresso MAGIMIX 1 Robot SEB MAGIBOX 1 appareil photo numérique SONY 7.2 mpxl 1 Balladeur vidéo :MP 3 SONY 1 Navigateur GPS Carmin 3.5 jpg	M. RICOUR (*) M. EBERLE J.J. CHATEAUNEUF (*) M. BROHAN (*) M. JENN (*)
REXEL (ex Ets LIE-NARD SOVAL)	Ventilateur de table ALPATEC 1 Crément de Bourgogne Paul Robin 1 VALENCAY Domaine Bardon 1 VALENCAY 2005	Françoise DEREK (*) Mme. BAUDOIN J.SEDON M. GODEFROY
EUREST 	6 magnums CHEVERNY	M. GERARS, M. MAILLARD, Mme. BROHAN (*), M. EBERLE, M. MOAL, M.J. TABUREL
SCREG	Triangle + gilet de sécurité 1 parapluie	M. MERCIER, Melle. FREY M. WILLIEUR (*)



EMERSSON	1 Kaway	Mme. PEPIN
BUFFALO GRILL M. et Mme. STROCH	3 bons de 30 € chez BUFFALO Saran ou La Chapelle	Mme LABLANCHE (*) Mme. MARQUEZ M. LAVILLE
J.J. OBERLIN	bouteille ALSACE	Mme. WILHELM (*)
EDITION VENTE BRGM 	LES JEUNES VOLCANS D'ARDECHE Terroirs et maisons de France 1 GUIDE des Volcans d'Outre-mer 1 GUIDE des Volcans d'Outre-mer Le Volcanisme du Cantal Le Volcanisme du Cantal CD « Les météorites de France » Hérault miroir de la Terre Curiosités géologiques de Mayotte + curiosité géologiques de France Géologie du Languedoc Roussillon + Carte touristique curiosités géologiques de France CD Carte géologique interactive de la France CD « Les météorites de France »	Mme. COQUERY M. GUILLOTIN Mme OBERLIN (*) M. MORINI Mme. WASQUEZ-LOPEZ (*) Mme. MERCIER M. LAGREZE (*) M. FERRO (*) Mme. GIGON M. BONNICI (*) M. BEAUMONT (*) M. E. OBERLIN (*)
Monique CAMBLANNE	1 châte	M. C. WILKINSON





SAINTE BARBE : SOIRÉE DANSANTE









IN MEMORIAM

Décès dont les nécrologies seront insérées dans la revue Contact de 2009 (décès intervenus sur 2008 ou connus récemment) :

- Jean MELOUX le 16 décembre 2006
- Christian WEBER le 23 février 2008
- Jean CONRAUX le 22 mars 2008



Jean SEILER
1926—2007

Jean SEILER est décédé le 22 février 2007 à l'âge de 81 ans dans la région de Fréjus qu'il avait adoptée après sa retraite prise en 1982.

Il entre dans la vie active en 1951 après près de quatre années passées à l'armée. Différents emplois de comptable, puis de chef comptable, le mènent au BRGM, le 19 août 1959.

D'abord à l'Agence Comptable pour quelques mois, Jean est ensuite muté au Secrétariat Général, aux Affaires Extérieures (SG/AE), qui deviendra la Direction des Recherches Minières à l'Etranger en 1968, en qualité d'agent administratif (qualification revue depuis : cadre de gestion). Il y restera jusqu'en 1971. Pendant un an et demi il séjournera en Nouvelle Calédonie où le BRGM avait un riche domaine minier, surtout pour le nickel.

Il partira ensuite à Madagascar où pendant trois ans il dirigera administrativement l'équipe locale.

Un an au Zaïre (République Populaire du Congo) le mènera pour un dernier séjour à l'étranger de quelques mois en Arabie Séoudite pour le gisement du Djebel Saïd.

Rentré en France en septembre 1976, dans les services de l'Agence Comptable, toujours pour quelques mois, il rejoint le Département du Matériel, sous la tutelle de notre ami Gérard MAGNAT, qu'il ne quittera qu'en 1982. Pendant ces dernières années, il travaillera avec son ami Yves CHOULEUR partageant souvent le même bureau.

A ses nombreux enfants (il en avait sept issus de deux mariages) nous présentons nos sincères condoléances.

Pierre LAGREZE

Jean SEILER est décédé le 22 février 2007



Henri ASTIE
1939—2007

Henri ASTIE est décédé le lundi 18 juin 2007 à l'âge de 68 ans.

Docteur en hydrogéologie de l'université de Bordeaux et diplômé de l'Institut d'administration des entreprises, Henri ASTIE est entré au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) le 1^{er} janvier 1966 en qualité d'hydrogéologue au Service géologique régional Aquitaine.

Très rapidement, Henri ASTIE s'est vu confier des responsabilités au sein du BRGM. En 1971 il a été nommé directeur du Service géologique régional Aquitaine et en 1978 coordonnateur interrégional (Aquitaine, Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées).

En 1980, Henri ASTIE rejoint le centre scientifique du BRGM à Orléans où il a exercé successivement les fonctions de chef du département Eau, de sous-directeur à l'Aménagement et de directeur à la direction du Service géologique national en 1987. En 1989 il est nommé directeur de la direction Services Sol et Sous-Sol (4S).

Dans ce cadre Henri ASTIE et son équipe ont porté le projet de filialisation de l'activité d'ingénierie du BRGM qui a abouti à la création d'ANTEA, société spécialiste des sciences de la Terre, dont il est le fondateur. Il a exercé les fonctions de directeur général de cette société de 400 salariés, du 1^{er} mars 1994 au 30 juin 1997.

Un hommage sera rendu à Henri ASTIE par ses amis et anciens collègues dans contact n° 32.

Henri ASTIE est décédé le lundi 18 juin 2007



Yves CHOLEUR
1925—2008

Yves CHOLEUR est décédé le 22 juin dernier. Il avait près de 83 ans.

Après des études en primaire, il entre en 1943 à l'Ecole Coloniale de Lyon d'où il sortira avec un « Diplôme Général » en 1945 pour intégrer l'École de Prospection du Commissariat à l'Énergie Atomique qui lui permettra de devenir prospecteur fin 1948.

Dès le début de 1949, il est recruté par la Société Minière du Gabon Niari où pendant six mois il prospecte l'or alluvionnaire, puis encore pour six mois est promu chef de chantier d'exploitation d'or. Yves passe ensuite à l'Union Minière du Bas Congo où il participe à des recherches d'étain et de columbo-tantalite.

En mai 1951 il est embauché au BUMIFOM. Il commence par quatre ans passés au Congo et au Gabon où il prospecte le Mayumbe pour y chercher de l'or. Il quitte l'A.E.F. en 1956 pour rejoindre la Côte d'Ivoire pour des travaux à Hiré, Ity, Bouaké et Sassandra .

Fin 1960, il passe de l'autre côté de la frontière pour se retrouver en Haute-Volta (le Burkina d'aujourd'hui). Une mission le mène au Congo, à Mindouli.

De mars 1963 à août 1964 il fait de la documentation en Algérie. Il rentre ensuite en France au Comité de l'Eau, à Paris, jusqu'en avril 1965. Il deviendra alors un « administratif » à la Direction du Matériel. Il restera à ce poste jusqu'à son départ en préretraite le 1er juillet. 1982.

En 1964 il adoptait une petite Claudine avec son épouse Émilienne, une Gabonaise qui, malheureusement, décédait en 1970. Remarié en 1972 avec Désirée, il eut un fils, Bruno en 1976.

Tous ceux qui l'ont connu se souviendront d'un homme et d'un collègue sympathique et convivial. Il était membre de l'Amicale depuis sa création, à laquelle il avait participé, aussi bien au bureau que comme Administrateur.

A sa famille nous présentons nos sincères condoléances.

Pierre LAGREZE



ROY Robert
1921—2007

Né le 25 décembre 1921 à ALGER, Robert ROY y a vécu toute son enfance et pratiqué sa formation scolaire ; en primaire, secondaire et professionnelle.

Il est entré en octobre 1936 au collège technique d' ALGER où il a obtenu en juin 1939, le Brevet d'enseignement industriel et le certificat d'aptitude de dessinateur en juin 1939.

En février 1940, il entre au service des P T T comme dessinateur jusqu'au mois de juillet 1941, date à laquelle il est appelé pour le service militaire.

Libéré en décembre 1941 il entre au B.R.M.A. en avril 1942 jusqu'au 31 décembre 1942, date à laquelle il est mobilisé pour activité en temps de guerre pendant deux ans et trois mois. Il prolonge son temps aux armées en tant que sergent du génie pendant un an et trois mois, dans la campagne France-Allemagne et l'occupation. Aux titres de décorations militaire, il est gratifié de: la Croix de guerre, de deux citations à la Brigade et de blessures au combat.

Il retourne au B.R.M.A. le premier juillet 1947, qu'il quittera fin décembre 1963, date de fermeture du Bureau et occupe successivement les emplois de dessinateur, dessinateur qualifié deuxième degré, dessinateur cartographe en 1957 et de chef adjoint du service des cartes et des plans en 1960.

Lors de la fermeture du B.R.M.A., Robert ROY c'est vu proposé une affectation en France au B.R.G.M. au Département géophysique à Paris (bureau de dessin) à effet du 9 décembre 1963, puis muté avec le transfert de la Division des Arts graphiques au Domaine de la source en septembre 1967, où il a terminé sa carrière de cartographe, en prenant sa retraite le 30 juin 1982.

I DARCHEVILLE

Robert ROY est décédé le 12 décembre 2007



Site Internet de l'Amicale

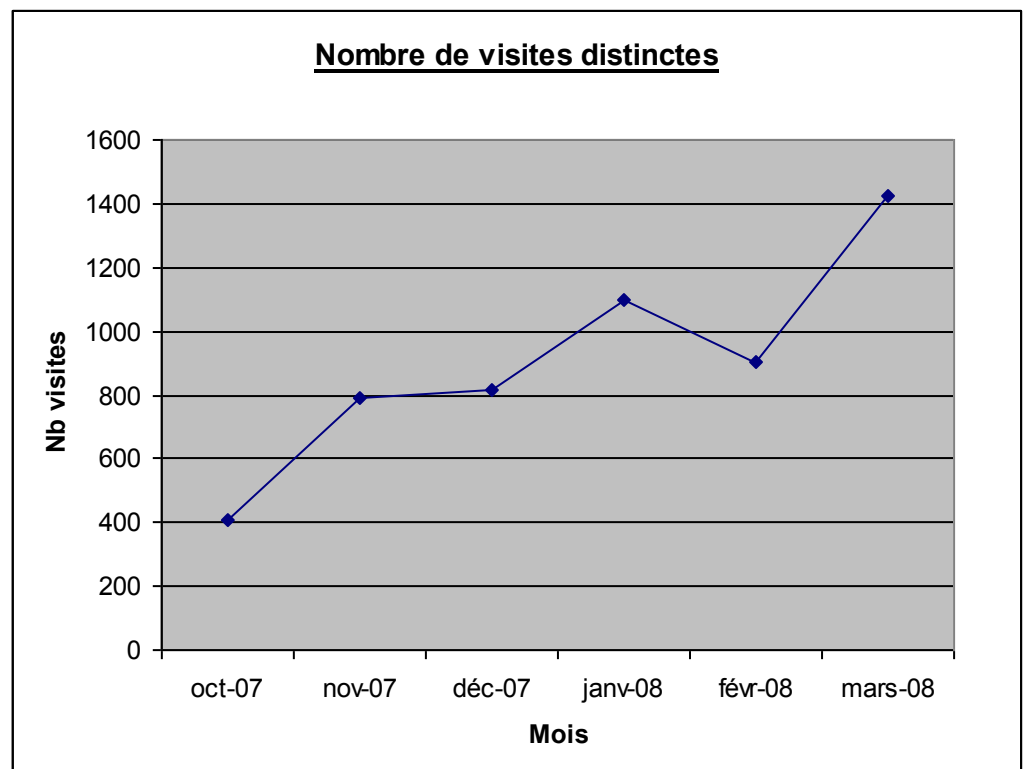


Dates de mise en place du site

- 8.12.2006 Assemblée générale : décision création site
- 9.02.2007 Contrat d'hébergement (1and1) et réservation nom de domaine « amicalebrgm.fr »
- 15.03.2007 Présentation maquette au Conseil d'Administration
- 6.09.2007 Ouverture du site pilote aux membres du bureau
- 24.10.2007 Ouverture publique, référencement, lien sur sites BRGM (Intranet et Internet)

Statistiques de fréquentation du site

Mois	Nb visites
oct-07	410
nov-07	789
déc-07	816
janv-08	1101
févr-08	901
mars-08	1423



Un visiteur est comptabilisé uniquement lorsqu'il ouvre plus d'une page et qu'il ne s'écoule pas plus de 30 minutes entre chacune des pages.



Accès adhérents, bon à savoir :

Après vous être identifié, il est possible que, sur la page d'accueil qui s'affiche à nouveau, vous ne constatiez aucun changement.

Dans ce cas, réaliser un « rafraîchissement » ou « réactualisation » de la page:

- Avec Mozilla : menu Affichage puis option « Actualiser » (ou <Ctrl>+<R>)
- Avec Internet Explorer : menu Affichage puis option « Actualiser » (ou <F5>)

Un mode d'emploi du site est disponible à l'adresse : <http://www.amicalebrgm.fr/ami/site/spip.php?article209>

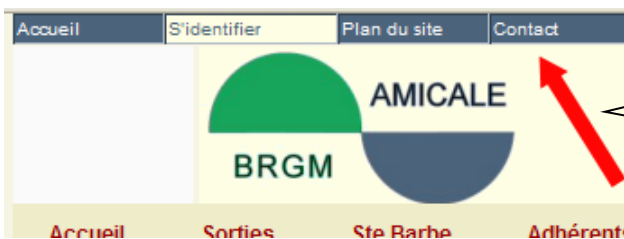


En fin de chaque article, un lien sur « Répondre à cet article » permet d'ajouter un commentaire sur l'article. Ce commentaire pourra faire l'objet lui-même d'un commentaire, ainsi de suite ...

Les derniers commentaires

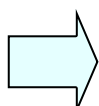
EXPOSITION 2007
Je vous recommande le très beau texte "Il y a désert et désert" de Jean-Claude CHIRON. Sa lecture vaut le détour (...)

VOYAGE D'ETE 2008, ESCAPADE EN CHARENTE MARITIME
Bonjour les amis, nous vous espérons



Ne pas hésiter à exprimer vos critiques suggestions, idées,

Pour cela, utiliser le bouton « Contact » disponible en première ligne de la page d'accueil



A noter que le site de l'Amicale BRGM est compatible avec Mozilla et Internet Explorer mais est optimisé pour l'utilisation de Mozilla



L'AMICALE VOUS INFORME ET INFORMEZ L'AMICALE



Vous avez une adresse Internet ?

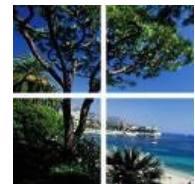
Alors, merci de bien vouloir nous la communiquer à l'adresse de l'Amicale :
amicale@brgm.fr



Avantages liés à la carte de l'Amicale

A.D.O.S.O.M.

Association qui gère deux hôtels, l'un à Menton, l'autre à Cannes. Elle se tient toujours à votre disposition pour vos réservations



Optic 2000

Présenter votre carte chez Optic 2000 à Orléans la Source, 4 ter, avenue de la Bolière.

Tél : 02 38 69 29 64



VERITAS AUTOMOBILE (SA)

1160, rue Bergeresse à OLIVET.

Bénéficiaire de 10% de remise sur le contrôle technique de votre véhicule.



BABEE JARDIN

657, rue Paulin LABARRE OLIBET

Bénéficiaire de 10% de remise sur ses produits



Jean DELATOUR

Zone commerciale Saran Nord

Rue André Marie AMPERE

45770 SARAN

Jean DELATOUR vous accorde 40% de remise dans ses produits de vente sauf sur SAV, pendules, réveils et Tour à bijoux.





BULLETIN D'INSCRIPTION À L'AMICALE

Amicale BRGM
Association régie par la loi de 1901
Bulletin d'adhésion

Je déclare

nom :

prénom :

né(e) le :

souhaite adhérer à l'Amicale BRGM

Ci-joint, en règlement de cette adhésion, soit :

- un chèque postal r
 - un chèque bancaire r
- des espèces r

D'un montant de 20 € (VINGT EUROS)

Mon adresse est la suivante :

Numéro et nom de la rue :

Nom complémentaire :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Adresse e-mail :

Date : __/__/____

Signature :

A adresser à :

Amicale BRGM

3, avenue Claude Guillemin

BP 36009

45060 – ORLEANS LA SOURCE cedex 2

France

Tél. Amicale : 02 38 64 32 29



Contact

Bulletin de l'Amicale BRGM

Amicale BRGM
3, avenue Claude Guillemin
BP 36009
45060 Orléans cedex 2
amicale@brgm.fr

